



ELLE EST
PAS BELLE
LA VIE ?!

le Bonbon

PARIS
CENTRE

Septembre 2010 - n°13 - lebonbon.fr

L.J. GALERIE

UNE HISTOIRE DE RENCONTRES

Porte grande ouverte et sourire aux lèvres, Adeline Jeudy nous accueille au numéro 12 de la rue Commines, dans sa galerie ouverte il y a tout juste un an et demie.

Ce qui l'a amenée ici ? Des successions d'occasions dirons-nous... Après des études en histoire de l'art, avec une spécialisation dans l'art islamique - elle vit durant quatre ans au Caire pour écrire sa thèse - elle quitte les bancs de la fac et se tourne vers l'art contemporain, son « petit faible ». Précisons qu'étudiante, elle travaillait déjà pour des galeries. Elle montera d'ailleurs, durant sa thèse, sa propre exposition autour des artistes féminines et de l'art urbain.

Audacieuse, un peu culottée même, elle contacte des artistes françaises et américaines et leur propose d'exposer à l'espace Beaurepaire à Paris. Et puis, tout s'enchaîne.

Le succès de l'événement et l'énergie de la jeune fille convainquent Swoon, Fafi, Koralié, artistes d'art urbain ayant participé à son exposition, de vivre l'aventure à ses côtés.

Rue du Renard, l'histoire se poursuit. Elle rencontre le propriétaire de la galerie Beaubourg, qui est séduit par sa jeunesse et son dynamisme. Il lui propose de diriger sa galerie. Grâce à sa programmation, c'est un nouvel air qui souffle sur cet espace, rebaptisé : « L.J. Beaubourg » en 2007. Mais voilà, pour Adeline cet endroit est trop touristique et surtout trop loin de l'effervescence de la jeune création. Elle

décide donc d'ouvrir son propre lieu, fin 2008. L.J. Galerie était née. Ce lieu, plus adapté aux œuvres des artistes qu'elle accueille, est divisé en plusieurs salles : une pièce principale au rez-de-chaussée, trois autres au sous-sol. Ces différents espaces lui permettent de pouvoir exposer des univers différents simultanément. Après l'art urbain, elle élargit son champ vers la jeune création contemporaine. Elle présente notamment les œuvres hors cadre du peintre Yassine Mekhnache alias « Yaze », le sculpteur, Quentin Gazel, qui travaille le bronze, le fer, le bois ou la porcelaine.

Mais voilà, elle ne tient plus en place ! Elle se tourne vers le marché américain et envisage même de participer l'année prochaine à « Art Dubai », une foire d'art contemporain accueillant des galeries du monde entier. Ses années passées en Égypte, l'apprentissage de l'Arabe lui permettent aujourd'hui de présenter une de ses plus fidèles artistes, Swoon, à la Townhouse Gallery au Caire, lieu culturel égyptien reconnu pour la qualité de ses exposants. Consciente qu'un artiste ne peut créer ET vendre ses œuvres, c'est en tant que négociant et surtout accompagnateur qu'elle définit son métier. Ses artistes, devenus ses « potes », elle les conseille, les soutient et les fait découvrir à ses collectionneurs.

Elle définit sa galerie d'abord comme un espace de rencontres, de discussions, pour rendre l'art contemporain accessible à tous,



sans prétention. Le choix des artistes n'est que le résultat de rencontres et de coups de cœur.

Cet été, Adeline a organisé une exposition collective estivale, rassemblant des œuvres inédites. On retrouvait notamment Alexone Dizac, artiste urbain connu pour ses toiles aux animaux et personnages loufoques. On pouvait aussi y découvrir les animaux sculptés de l'américain A.J. Fosik, mais aussi les peintures graphiques et complexes de Cécile Brigand.

Elle a connu Evah Fan et Brendan Monroe - actuellement exposés - « par hasard, à une soirée organisée par la marque Carhartt ». Elle a sympathisé avec Evah, qui accompagnait Brendan, son petit ami. « On a discuté toute la soirée sans qu'elle ne me parle de son métier d'artiste, et puis elle est partie en me laissant un carnet avec ses gouaches. J'ai adoré ! » Après avoir repris contact, c'est une exposition inédite qui prendra vie à partir du 4 septembre. Evah Fan est une artiste américaine, from Thailand, qui présente une série inédite de gouaches sur papier. C'est sa deuxième exposition à Paris. Influencée par les comic books et les cartoons, Evah invite au voyage avec

son trait minimaliste. Elle raconte une histoire à la fois absurde et drôle. Elle est loin d'être une amatrice : elle a été l'une des finalistes du prix ARTE / Slick d'art contemporain de la foire Slick, foire de découverte en art contemporain organisée sur l'esplanade du Palais de Tokyo. Brendan Monroe, lui, est un artiste américain présentant une série de peintures et de sculptures. Son univers est peuplé de figures et de paysages imaginaires. Ses personnages prennent des formes humanoïdes proposant à chacun son interprétation.

Cette expo, c'est un « coup de cœur de la galeriste ». C'est dire.

Avant de se dire au revoir, Adeline nous livre un dernier bon plan, spécial du 3^e et 4^e arrondissements : « Le passage de Retz, rue Charlot ! ». À bon entendeur, bon art !

EVAH FAN «Come What May»
BRENDAN MONROE «Figments»

Du 4 septembre au 16 octobre 2010.

L.J. Galerie – 12, rue Commines, Paris 3
Tél. : 01 72 38 44 47

info@galerielj.com